

Calibreur à l'œil nu
~ Il n'y a pas de sot métier ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

L'ancien : Ok, pour moi, c'est tout bon.

Le moderne : Pardon ?

L'ancien : Pour moi, c'est tout bon.

Le moderne : Vous plaisantez, j'espère ?

L'ancien : Est-ce que j'ai une tête à plaisanter ?

Le moderne : Vous n'avez malheureusement une tête à rien du tout mais la question n'est pas là.

L'ancien : Et où est la question ?

Le moderne : Mais quand vous dites que c'est tout bon, c'est une plaisanterie ?

L'ancien : Pas du tout ! Pourquoi croyez-vous ça ?

Le moderne : Mais parce que ce n'est absolument pas bon !

L'ancien : Mais bien sûr que si ! Là, ça nous fait du quarante et nous, on a du trente-neuf huit grand maximum, ça passe largement.

Le moderne : Mais ça ne passe rien du tout ! Ce n'est pas du quarante, ici ! C'est du trente-neuf et là, on a également du trente-neuf ! Ça ne passe pas ! Ça racle !

L'ancien : Mais où est-ce que vous voyez du trente-neuf, vous ? Ce creux fait du quarante, je le vois d'ici !

Le moderne : Alors sauf votre respect, vous voyez mal. C'est du trente-neuf maximum !

L'ancien : Ecoutez, je ne sais pas si vous savez bien à qui vous vous adressez...

Le moderne : A quelqu'un qui confond du trente-neuf avec du quarante...

L'ancien : Je ne veux pas vous vexer mais nous sommes calibreur à l'œil nu dans ma famille depuis quatre générations. On se transmet la précision de père en fils depuis presque une centaine d'années. Alors ce n'est pas vous qui allez venir me dire que ça, ça fait du trente-neuf !

Le moderne : Je ne suis pas vexé et n'allez pas croire que je tente de vous remettre à votre place mais ce n'est pas du quarante. Et si vous voulez tout savoir, j'ai suivi quatre années d'étude pour avoir un calibrage parfait à l'œil nu au centième de millimètre près.

L'ancien : Je ne veux pas minimiser vos années d'étude, mais visiblement le résultat n'est pas là. Et il n'y a pas besoin d'être calibreur pour s'en rendre compte.

Le moderne : Je ne voudrais pas être offensant mais il semblerait qu'avec les années, vous ayez perdu le sens de la mesure... On a là du trente-neuf d'ouverture.

L'ancien : Je crois plutôt qu'on a été laxiste avec vous, c'est bel et bien du quarante.

Le moderne : Je vous ferai remarquer que j'ai étudié avec les plus grands et selon des technologies de pointe, examen au laser et calcul informatique.

L'ancien : Je tiens à vous signaler que j'ai travaillé pour les plus prestigieux architectes dans des constructions des plus délicates sans la moindre anicroche.

Le moderne : A l'examen final, j'ai dû différencier une pièce de quatorze virgule trente-et-un parmi quatre autres de quatorze virgule trente ou trente-deux.

L'ancien : Ça me fait une belle jambe que vous sachiez reconnaître du quatorze virgule trente-et-un puisque là, on est sûr du quarante, c'est sûr, c'est aussi évident que reconnaître un éléphant dans une collection de coccinelles et que vous ne voyez rien !

Le moderne : Mais cessez d'être buté comme ça ! C'est du trente-neuf, il faut être incapable de différencier une baignoire d'un dé à coudre pour affirmer le contraire !

L'ancien : Bon, écoutez, je ne sais pas sur quoi vous vous basez pour affirmer ça mais je m'en fiche, je vais faire mon rapport.

Le moderne : Eh ! Bien voilà, je vais faire la même chose. Et pour votre gouverne, je me base sur le fait que l'angle droit, là, est à quarante, lui.

L'ancien : Pardon ? De quoi vous me parlez ?

Le moderne : De l'angle droit, là. Qui est à quarante.

L'ancien : L'angle est à quarante, on est d'accord et rien que ça, ça devrait vous permettre de confirmer que l'ouverture l'est aussi. Mais il n'a strictement rien de droit, cet angle...

Le moderne : Pardon ? Quoi, quoi, quoi ? Vous n'arrivez pas à voir que cet angle est à quatre-vingt-dix ?

L'ancien : Mais c'est effarant ! Mais c'est hallucinant ! Mais vous voyez un angle droit là où il fait quatre-vingt-dix virgule trois ! Et encore, je minimise pour ne pas vous rendre trop honteux !

Le moderne : Mais ne dites pas n'importe quoi, monsieur ! Il est parfaitement droit cet angle !

L'ancien : Mais vous avez les yeux qui partent en vrille, monsieur ! On voit bien qu'il est légèrement trop ouvert !

Le moderne : Mais c'est vous qui êtes ouvert à tout et n'importe quoi, monsieur ! Cet angle est droit comme un ministre qui recevrait une médaille !

L'ancien : Mais qu'est-ce que vous racontez là ! Regardez bien ! Si on poursuit cette ligne vers l'infini, on arrive passe largement au-dessus de la Statue de la Liberté !

Le moderne : Mais quelles inepties ! Quelles inepties ! Mais comment a-t-on pu vous laisser venir sur ce chantier ! D'ici et pour peu qu'on prenne la bonne direction, on passerait pile poil dans sa tête !

L'ancien : Excusez-moi, mais là, vous passez à côté ! Si vous aviez un tant soit peu les bases nécessaires aux calibrages de tous niveaux – et pas seulement des pièces de quatorze virgule trente-et-un – vous sauriez que vous êtes un poil trop tourné au Nord.

Le moderne : Quoi ? Mais pas du tout ! La statue de la Liberté est dans cette direction exacte ! J'aurais la capacité de propulser mon ongle que là, il lui arriverait directement dans l'œil !

L'ancien : Dans l'œil ! Mais où vous vous croyez !? Là, parti comme il serait votre ongle, c'est le dessus de l'oreille droite que ça lui frôlerait !

Le moderne : Oh ! La mauvaise foi ! Oh ! La mauvaise foi ! Mais quand on n'entend des choses pareilles, on ne s'étonne plus que la Tour Eiffel vrille de zéro virgule deux degrés vers l'Est !

L'ancien : Oh ! Oh ! La Tour Eiffel vrille ! Oh ! Ce qu'il ne faut pas entendre ! Mais elle penche, monsieur ! Elle penche d'un virgule sept millimètres ! Elle ne vrille nullement !

Le moderne : Elle penche ! Voilà encore une nouveauté !

L'ancien : Mais bien sûr, monsieur, qu'elle penche ! Alors bientôt, vous allez me dire que la Tour de Pise est droite ! Que la Terre est parfaitement ronde !

Le moderne : Je ne vous permets pas de me calomnier, monsieur !

L'ancien : Je ne fais qu'énoncer la vérité, monsieur !

Le moderne : Ma foi, je mettrai dans mon rapport que ça fait trente-neuf, ils se débrouilleront avec vos faux calculs avant de se rendre compte que ça ne rentre pas !

L'ancien : C'est ça ! Je vais leur noter que ça fait du quarante et si ça leur plaît de perdre de l'argent avec vos ridiculosités, grand bien leur fasse !

Blanc

Le moderne : Vous... Vous pensez à la même chose que moi ?

L'ancien : J'ai bien peur que oui...

Le moderne : Si on leur met des côtes différentes, ils vont aller vérifier...

L'ancien : J'en ai bien peur...

Le moderne : Et pas auprès de nos collègues...

L'ancien : Ben non. Ils vont prendre des mètres, des règles, des je ne sais quoi de ce genre...

Le moderne : Déjà qu'on a du mal à trouver du boulot...

L'ancien : Bon, alors on fait quoi ?

Le moderne : Mi chemin chacun ?

L'ancien : On dit que ça fait du trente-neuf et demi, ça me va.

Le moderne : Ça me va aussi, topons-là.

L'ancien : Et pour l'autre ? Je voyais trente-neuf huit et vous trente-neuf...

Le moderne : Ah ! Oui... Pour moi, ça ne passait pas et pour vous, ça passait...

L'ancien : Pour vous, ça raclait ! Mais ça passait tout de même...

Le moderne : C'est vrai... Et puis on est là pour l'ouverture, pas pour les gaines...

L'ancien : C'est vrai. Alors on marche comme ça ?

Le moderne : On marche comme ça.

L'ancien : Heureusement qu'on ne travaillait que sur l'ouverture... Vous imaginez si on avait été embauché comme colorimètre à l'œil nu ?

Le moderne : Vous auriez été capable de me dire que ça, là-bas, c'est du gris-vert...

L'ancien : Ben oui... C'est du gris-vert...

Le moderne : Mais pas du tout, voyons, ça tire sur le bleu... C'est du gris-bleu, monsieur...

L'ancien : Ah ! Mais je sais ce que je dis, monsieur ! C'est du gris-vert ! Approchez-vous pour en être convaincu, ça crève les yeux !

Le moderne : Mais nous allons nous approcher, monsieur ! C'est du gris-bleu et vos yeux ont en effet dû être crevés !

Ils sont sortis.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*